

REVUE HISTORIQUE

Paraissant tous les deux Mois

BUREAU DE LA RÉDACTION

108, Boulevard St-Germain

LE BUREAU DE LA RÉDACTION

EST OUVERT LE MERCREDI

de 2 à 5 heures



Legin. Grand Hotel 6181

Paris, le 18 Août 1911

Chère Madame et incomparable
amie, nous voilà revenus, me feras
tu voir, du petit voyage de nos deux
nos amis fait pendant 9 jours à
Néréal & dont nous avons pu voir
deux enfants. Il a très bien fini,
d'ailleurs. Nous sommes, en revenant,
restés à Montana, sur Sicre, au
Sanatorium où Bernard a été soigné
de juin à Décembre 1904 et où son
état s'est constamment aggravé. C'était
un voyage très douloureux pour nous,

Mais nos tensions à donner un
 témoignage de Sympathie à un cousin
 dont le 2^d fils avait été pris à prin-
 temps par la touille mal. Nos barytons
 en bon vin; mais en arrivant on
 parait nos apparence qu'il avait un
 cas d'appendicite. On devait l'opérer le
 1^{er} même. Nous l'avons vu; il avait
 l'air d'un cadavre. Il est mort à 9^h
 du soir. On va l'enterrer à Vincennes —

Revenons en nos amis trouvant notre ami
 M^r Brandt si mal que nos 4^e amis pas
 pu venir la voir. Et deux de nos
 petits fils sont au lit. L'un avec une
 angine, l'autre avec une bronchite.

La politique a été par faite pour diriger

le noir qui nous accablait. J'ai bien
 ma question de l'état à l'époque
 la guerre avait été inutile. France &
 l'Allemagne - et nous ne pouvions bien
 et nous ne pouvions pas parler.
 et l'Allemagne est paralysée par
 l'épouvante. L'Allemagne est
 perdue. -

Que deviennent tous nos amis,
 nous, Joseph, etc! Je n'ai rien de
 personnel. J'ai le discours de l'homme
 sur la proportionnelle, et tout y est bien
 compris. Je la donne comme un danger
 public. Mais cependant le sentiment d'ordre
 dissimulé. Avec ses yeux sur le bon
 combat, un homme bon et prudent
 a fait de nous un petit peuple

dans le journal de Paris, M. Scandinave,
 conseils de l'union extérieure, sur le
 point à l'épave, et est actuellement en
 traitement à Nyon. Voilà le vice après
 de régime républicain. Nos gouvernants, les
 meilleurs regardant les fleurs, les hommes
 comme la monarchie dont ils peinent
 leurs amis. C'est l'affaire du régime. Et
 le Congrès de Genève? Et il est au
 contraire. - Et notre gouvernement n'a rien
 à lui faire. On veut se remiser à
 l'œuvre la question de l'union de l'Europe,
 par après le avenir par et domine.

Adieu, et à bientôt. J'espère
 vous voir un jour dans
 plus tendre sentiments

G. Monod.